

Des juristes préparent une action en justice contre ceux qui ont déclaré la COVID 19 comme une pandémie !

écrit par Christine Tasin | 15 décembre 2020



L'avocat Reiner Füllmich a déjà représenté des plaignants dans de nombreux procès spectaculaires. Ceux qui le critiquent lui reprochent cette fois de répandre des mensonges sur le corona réfutés depuis longtemps. © Jarek Raczek

Des juristes allemands se préparent à intenter une action en justice collective en Allemagne et aux Etats-Unis (qui pourrait devenir mondiale) contre ceux qui ont abusivement déclaré la Covid-19 comme une pandémie.

Publié le 13.12.2020

« Outil d'alarmisme »

.
Les questions du journaliste sont en italique, les réponses de l'avocat suivent.

.

Corona : L'avocat Reiner Füllmich, attaque le virologue Drosten et le chef de l'Institut Robert Koch, Wieler –Violente critique du confinement

par Volker Nies

Par un recours collectif aux Etats-Unis et une plainte devant les tribunaux allemands, l'avocat de Göttingen, Dr. Reiner Füllmich (62), entend faire valoir des prétentions à dommages et intérêts pour des entreprises victimes de pertes à cause du confinement. Il veut déposer les premières plaintes cette semaine.

- Dans l'interview sur le coronavirus avec le journal *Fuldaer Zeitung*, Reiner Füllmich attaque violemment Lothar Wieler et Christian Drosten.
- L'avocat affirme que le chef de l'Institut Robert Koch et le virologue de l'hôpital Charité émettent des « affirmations erronées ».
- « Les tests PCR sont manifestement un simple outil pour faire de l'alarmisme » est une des thèses sur le coronavirus de Reiner Füllmich.

Monsieur Füllmich, vous représentez des sociétés qui subissent des pertes à cause des contraintes du coronavirus. Contre qui portez-vous plainte avec votre équipe ?

Nous portons plainte contre ceux qui affirment que le test PCR reconnaît des infections. Ce sont principalement le virologue, Prof. Dr. Christian Drosten et Lothar Wieler, président de l'Institut Robert Koch. Les plaintes visent également les politiciens, qui ont fait confiance aux conseils

de Drosten et Wieler. Devant les tribunaux, nous demanderons pourquoi la politique n'a pas entendu en plus d'autres experts – par exemple le prix Nobel et professeur à Stanford, John Ioannidis : selon lui, le virus est beaucoup moins dangereux que ne le prétendent Drosten et l'Institut Robert Koch (RKI). Il a calculé que 0,14 pour cent des malades du coronavirus en mouraient. Ainsi, le coronavirus n'est pas plus dangereux qu'une grippe.

Les restrictions ont été ordonnées par le gouvernement fédéral et les Länder. Pourquoi ne portez-vous pas plainte contre ceux-là ?

Nous voulons mettre à contribution – au plan du droit aussi bien civil que pénal – les personnes qui sont responsables dans tous les cas. Nous commençons là où nous serons certainement couronnés de succès.

Que reprochez-vous aux experts médicaux ?

Si nous prouvons devant les tribunaux que les sieurs Drosten et Wieler ont menti délibérément, il s'agira d'un dommage avec préméditation par atteinte aux bonnes mœurs selon le paragraphe 826 du code civil allemand BGB. Dans l'administration des preuves, il faudra évidemment que la politique assume également sa responsabilité.

Même si le conseil de Drosten et Wieler était mauvais, ils ne sont quand même pas responsables du confinement.

La politique a fait confiance au conseil de Drosten et Wieler pour le confinement. Les deux ont émis deux affirmations fausses : ils affirment qu'il y a des infections asymptomatiques – donc que des personnes sans signe de maladie seraient susceptibles de répandre le virus -, et que l'infection pourrait être constatée via les tests PCR. Les

gens qui répandent de telles affirmations fausses doivent en répondre. Nous prouverons également devant les tribunaux que les tests PCR ne sont pas appropriés pour démontrer une infection.

L'Institut Robert Koch déclare que l'exactitude des tests PCR serait de l'ordre de près de 100 pour cent en cas de réalisation et d'évaluation correctes.

Mais il s'agit justement de la réalisation correcte. Dans le procédé PCR, des traces du génome du virus sont multipliées – dans de nombreux cycles. En Allemagne, tous les tests sont manifestement poussés à des valeurs élevées par de très nombreux cycles, pour produire des résultats positifs nombreux au possible. Mais un résultat positif ne signifie pas que la personne concernée est contagieuse dans tous les cas. Même des éléments génétiques d'une ancienne grippe peuvent mener à un résultat positif.

Le nombre élevé de cycles lors de l'analyse est-il le problème ?

Entre autres. Le *New York Times* rapporte que la grande partie des résultats PCR effectivement faux positifs aux États-Unis était due à ces nombres élevés de cycles. Il y est question de refuser absolument tous les tests avec plus de 30 cycles. Le Département de la santé de Francfort envisage entre-temps et à bon escient de tout ignorer au-delà de 25 cycles.

Ce qui signifie ?

Si la dangerosité du coronavirus se situe à 0,14 pour cent et donc au niveau d'une grippe, et que les résultats des tests PCR sont généralement faux positifs, on gonfle en maladie extrêmement dangereuse quelque chose qui ne l'est pas en réalité. Les tests PCR ne sont manifestement qu'un outil

d'alarmisme.

Explications et commentaires du journaliste destinées aux lecteurs insérées dans l'interview a posteriori

Dr. Reiner Füllmich

L'avocat, Dr. Reiner Füllmich, polarise. Pour les critiques du coronavirus, c'est une vedette. Aux yeux de ses opposants, il répand des thèses qui auraient déjà été réfutées à de nombreuses reprises. Depuis 26 ans, Füllmich est avocat en Allemagne et exerce en Californie – y compris en tant qu'avocat demandeur contre des conglomérats comme la *Deutsche Bank*, *Volkswagen* et la *HypoVereinsbank*. Maintenant il s'en prend à l'État allemand avec les mesures en matière de coronavirus. Ses explications, selon lesquelles les chiffres des infections par le coronavirus seraient artificiellement gonflés à cause de faux procédés de mesure, afin que les citoyens acceptent la limitation de leurs droits civiques, sont largement répandues sur Internet et dans les médias sociaux. Füllmich fait partie des fondateurs d'un « Comité Coronavirus », dans lequel ce sont avant tout les personnes critiques à l'égard des mesures concernant le coronavirus qui s'expriment lors d'auditions.

Encore une fois : l'Institut Robert Koch dit que le test PCR est particulièrement précis s'il est réalisé dans les formes de l'art.

Oui, pourquoi ne fait-on pas ces tests correctement ? Pourquoi Drosten fait-il de mauvaise foi 45 cycles ? Pourquoi n'examine-t-on généralement, de mauvaise foi, qu'une seule séquence génétique – et non six, comme l'ont préconisé les Chinois ? Leur méthode est beaucoup plus précise mais c'est apparemment le but dans le monde occidental de produire des cas positifs nombreux au possible, mais des cas justement faux positifs. Concernant cette pandémie, il s'agit d'une pandémie

test.

Si les résultats positifs sont généralement faux et que le coronavirus n'est pas plus virulent que la grippe, comment en arrive-t-on à autant de morts – en Italie, en Espagne, aux Etats-Unis ?

Ici en Allemagne il n'y a eu aucune surmortalité par rapport aux années précédentes. Cela est dû aussi au bon système de santé. Concernant l'étranger, il ne faut nullement simplifier la question de la causalité. Des anomalies dans le système sanitaire, des traitements médicaux excessifs prescrits par crainte, de plus en Italie une population particulièrement vieille – on ne peut pas simplement l'inclure dans la dangerosité d'un virus sans éclairer davantage les autres circonstances. Mais on avait manifestement besoin d'images de panique pour garder les populations en état de choc et éviter que quelqu'un commence à poser des questions. Ces images de terreur provenaient de Bergame ou de New York. J'étais aux États-Unis à ce moment. J'y vis une partie de l'année et suis immatriculé comme avocat en Californie.

Qu'y avez-vous entendu ?

Mon ami Wolfgang Wodarg, pneumologue et ancien député SPD au Bundestag, a d'excellents contacts avec des médecins à New York. Certains hôpitaux étaient surchargés, mais absolument pas tous. Le navire hospitalier envoyé par l'Armée avec 1 000 lits était occupé par 20 à 30 patients. Les hôpitaux concernés souffrent de plus chaque année pendant la saison de la grippe de conditions que le Professeur Ioannidis qualifiait de « war zone » (champ de bataille).

Mais les arguments de Füllmich font l'objet des critiques

véhémentes. Une large majorité de virologues tiennent les tests PCR pour une méthode fiable pour constater une infection par les coronavirus. L'Institut Robert Koch le fait également. Drosten a réfuté les critiques dans un podcast de la radio NDR :

« Les laboratoires de diagnostic en Allemagne travaillent selon les directives de diagnostic in vitro avec tests certifiés. Ils travaillent en permanence selon un système de contrôle de la qualité qui exclue systématiquement et complètement toutes ces spéculations de la part de quelques théoriciens de la conspiration. »

Il y a également des doutes concernant l'argumentation juridique de Füllmich : Le Prof. Dr. Robert Magnus de l'Université de Bayreuth ne voit déjà pas l'existence de la causalité : « Les politiciens sont libres de leur décision – y compris quant aux experts qu'ils interrogent et s'ils suivent leur conseil », a-t-il déclaré à *tagesschau.de*.

Burkhard Hess, Professeur au *Max Planck Institute* de Luxembourg, voit lui aussi les plaintes aux États-Unis d'un œil critique. Il se réfère à une décision fondamentale de la Cour Suprême des États-Unis. Selon cette décision, les tribunaux américains doivent fondamentalement refuser un recours collectif déposé par des personnes lésées étrangères pour des délits commis à l'étranger. Toutefois, Füllmich entend représenter dans un premier temps des plaignants américains devant des tribunaux des États-Unis. Encore auparavant, il veut lancer une vague de plaintes devant des tribunaux allemands.

Comment arrive-t-on alors à ces chiffres élevés de décès ?

Cette question a elle aussi un arrière-plan complexe. À cause de la panique, le gens se sont précipités dans les hôpitaux alors qu'autrement, ils auraient déjà soigné une petite

infection à la maison. Dans les services hospitaliers, ils se sont alors éventuellement infectés avec des germes hospitaliers ou ont été traités à dose trop élevée avec des médicaments comme l'hydroxychloroquine, qui est susceptible d'augmenter la mortalité – principalement chez les personnes de couleur qui souffrent souvent de [favisme](#), raison pour laquelle ils ne supportent souvent pas ce médicament. De plus, en Italie et à New York, beaucoup trop de patients ont été mis très tôt sous appareil respiratoire, ce qui peut avoir des conséquences mortelles en cas d'utilisation prolongée.

Mais il n'y a pas eu seulement des morts du coronavirus à New York, mais partout aux États-Unis – 240 000 jusqu'à présent.

Aux États-Unis vivent 330 millions de personnes, dont environ 7 300 personnes meurent quotidiennement, il ne faut pas l'oublier. Sur les 9,9 millions testés positifs, environ 0,2 pour cent sont décédés. Ici, il n'est toutefois pas précisé s'ils sont morts du coronavirus. Le chiffre absolu peut effrayer, parce qu'il n'est pas mis en relation avec d'autres cas de décès.

Test PCR

Lors du test de coronavirus, des substances sont prélevées sur les muqueuses du patient, généralement dans la gorge. On y recherche alors le virus. Parce que les quantités pouvant servir de preuve sont trop petites, on multiplie la substance génétique des virus – à savoir avec la réaction en chaîne par polymérase (en anglais: polymerase chain reaction (PCR)).

Pourquoi portez-vous plainte aux États-Unis ?

C'est beaucoup plus facile en Amérique pour une multitude de plaignants de rassembler leurs intérêts dans un recours

collectif. En Allemagne, il n'existe rien de comparable. Le droit de la preuve est lui aussi plus équitable aux États-Unis, quand un consommateur porte plainte contre un conglomérat puissant.

Quels sont les plaignants ?

Il s'agit de plusieurs recours collectifs. Les plaignants sont avant tout des entreprises américaines qui vont valoir leurs dommages. Au cours de la procédure, les parties demanderesses diront qu'il y a des millions d'autres personnes lésées de par le monde. Ils demanderont que quiconque, lésé de la même manière qu'eux-mêmes par les tests de Drosten et les confinements, soit également admis comme partie plaignante. Y compris des entreprises allemandes.

Devant quel tribunal des États-Unis entendez-vous porter plainte ?

Cela se décidera dans quelques semaines. Mais auparavant, nous frapperons ici en Allemagne. Nous utiliserons ensuite les constatations des faits également aux États-Unis.

Où voulez-vous porter plainte en Allemagne ?

Nous poursuivrons en justice les responsables devant les tribunaux où cela est possible. Les faits reprochés permettent de poursuivre en dommages et intérêts devant tous les 200 tribunaux en Allemagne, et c'est aussi ce qui arrivera désormais. Nous défendons des entreprises qui disent : j'en ai assez, je veux le savoir, et les coûts ne jouent aucun rôle.

Voulez-vous poursuivre en dommages-intérêts devant les tribunaux, ou bien avez-vous un objectif politique ?

Il s'agit des deux choses pour moi – ou disons plutôt, pour nous : nous sommes un groupe de plus de 100 avocats.

Initialement, il s'agissait uniquement de réparation du dommage. Mais la question de la responsabilité politique est tout aussi importante.

La plainte en dommages-intérêts

Comme honoraires pour leur participation à leurs recours collectif – en droit américain « class action suit » – les avocats demandent un acompte de 800 euros, TVA en sus. En cas de succès des recours, les cabinets participants demandent en plus dix pour cent des sommes gagnées à titre d'honoraires de réussite.

Mais les procédures peuvent durer des années.

Oui. Mais nous croyons que le cap sera fixé très tôt. Les tribunaux rendront des décisions ordonnant une mesure d'instruction. Il s'agit en l'occurrence de la question suivante : que peuvent réellement ces tests PCR ? Nous partons du principe que les choses bougeront très rapidement, s'il est par exemple débattu officiellement de la relation entre Christian Drosten et l'entreprise Olfert Landt.

Le 2 novembre, le Tribunal d'instance de Dortmund a déclaré illicites les restrictions dues au coronavirus, parce qu'elles se fondent sur une ordonnance du Gouvernement allemand et non sur une loi du Bundestag. Que pensez-vous de ce jugement – duquel le Ministère public a toutefois déjà fait appel ?

C'est un très bon jugement. Il est dans le droit fil de décisions de la Cour constitutionnelle d'Autriche et de nombreux tribunaux américains : le gouvernement peut prendre des mesures d'urgence pour quelques jours. Seul le législateur peut ordonner des coupures plus longues, comme nous en avons et en avons en Allemagne. Il y existe une discussion publique – y compris concernant les questions : quel est l'intérêt d'un masque et qu'indique un test PCR ?

Le Bundestag veut maintenant apporter des précisions à la loi de protection contre les infections : les concessions que l'État est en droit d'ordonner doivent être précisées.

Y aura-t-il vraiment une discussion publique ?

Ce qui est visible en surface n'est pas la réalité totale. Les deuxième et troisième rangées des fractions parlementaires ont une tout autre opinion dans ce cas. Nous avons reçu des appels de la part de nombreux députés de la CDU/CSU et de la SPD dans le *Bundestag*, également des Vert et naturellement de l'AfD. Les députés nous demandent : existe-t-il des alternatives au confinement ? Quel est encore le pouvoir de la première rangée, nous le saurons bientôt.

Traduit pour Résistance républicaine par Jean Schoving

<https://www.fuldaerzeitung.de/panorama/corona-luege-reiner-fuellmich-christian-drosten-anwalt-virologe-rki-lothar-wieler-goettingen-90096522.html>